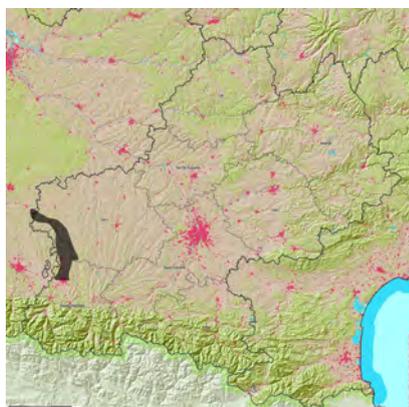
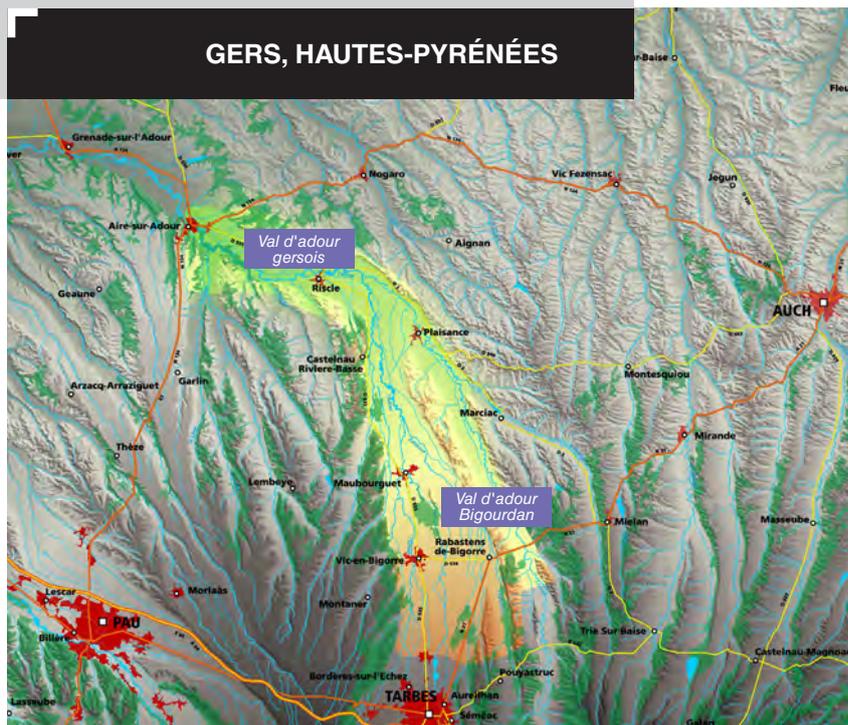


VAL D'ADOUR

Les grandes plaines de l'Adour et de l'Arros



Le Val d'Adour correspond aux sillons de l'Adour et de l'Arros entre Tarbes et Aire-sur-Adour, vastes plaines alluviales qui séparent le grand éventail gascon issu du plateau de Lannemezan des petits éventails béarnais et bigourdans issu des plateaux de Ger et d'Orignac.



[CARACTÉRISTIQUES]

» **Un territoire longiligne et des panoramas sur la chaîne des Pyrénées**

Venant des montagnes, l'Adour et l'Arros sont de véritables "torrents" qui traversent l'unité, formant de larges sillons des Pyrénées vers l'Atlantique. La particularité du Val d'Adour et d'Arros réside dans la grande largeur des fonds de vallée (2,5 à 10 km). Cette amplitude se traduit visuellement par l'omniprésence d'une plaine étirée en longueur, un paysage assez monotone, très ouvert et linéaire, limités par des coteaux francs et massifs. Celui entre l'Adour et l'Arros constitue une ligne de force très présente dans le paysage, tout comme le reliquat de coteau que constitue la butte de Lafitole.

Cet effet de couloir est renforcé par la présence d'axes routiers importants. L'amplitude et la platitude des vallées favorisent les perceptions lointaines structurées par des bourgs, des infrastructures ou la végétation. La sinuosité des cours d'eau est soulignée par la végétation dense implantée sur les berges. Ces cours d'eau et leur végétation associée - appelées saligues - constituent des milieux naturels remarquables et protégés (Natura 2000).



1



2

1. Paysage emblématique du Val d'Adour : murets en galets, eau qui cours à travers la plaine dans les canaux, maïs omniprésent et, en toile de fond, les Pyrénées.
2. Les grandes cultures qui définissent un paysage très ouvert.

» Des structures urbaines denses bordées de canaux

Un système de canaux achemine l'eau et irrigue les parcelles agricoles sur l'ensemble du territoire. Ce réseau de canaux s'étend jusqu'au cœur des bourgs, offrant des paysages urbains singuliers.

Implantations et formes d'habitat sont variées : les villages sont soit groupés soit dispersés, de plaine, coteaux ou de crêtes. Les maisons sont implantées en bord de voie et s'assemblent souvent pour former des quartiers. De nombreuses extensions urbaines ont remodelé la configuration des bourgs par une diffusion le long des voies puis sur les terres agricoles, conférant au paysage une forte empreinte urbaine.

En terme de matériaux de construction, une réelle diversité existe (pisé, adobe, galets, briques..) même si le galet prédomine globalement. L'architecture vernaculaire se distingue aussi par ces fermes équerres à cour fermée et aux fortes tonalités bigourdanes ou béarnaises.

Dépourvu de centre urbain, le territoire est tourné vers Tarbes et Pau. La vie s'y organise autour de plusieurs bourgs centre, Maubourguet, Vic, Rabastens dans les Hautes-Pyrénées, Barcelonne, Riscle, Plaisance dans le Gers.



2

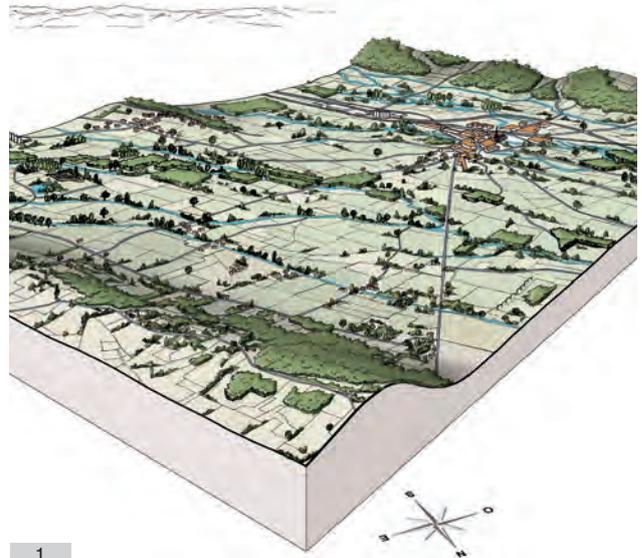


3

1. Bloc diagramme de l'unité paysagère Val d'Adour (Atlas des paysages des Hautes-Pyrénées)

2. La bastide de Rabastens-de-Bigorre est traversée par des canaux

3. Architecture traditionnelle de l'Adour : mur et muret en galet, cour fermée. Ici les toitures sont encore à faibles pentes et couvertes plutôt de tuiles



1

» Des paysages de grandes cultures

La richesse des terres alluviales favorise une dynamique agricole tournée vers la céréaliculture. Le maïs occupe une place prépondérante dans l'économie locale et l'occupation des sols. Cette monoculture engendre un fort contraste entre les paysages hivernaux et estivaux. L'hiver, les sols sont nus et humides, la plaine est dépouillée et offre de longues perspectives vers les Pyrénées ; l'été, elle est fermée par de vastes champs de maïs verdoyants et frais.

[ÉVOLUTIONS, MUTATIONS, DYNAMIQUES, TENDANCES...]

- La gestion de la ressource en eau (qualité et quantité) est une question sensible. Elle a engendré un regroupement des acteurs locaux qui a donné naissance au Pays du Val d'Adour à cheval sur 3 départements (65/32/64).
- Les trames bocagères ont progressivement été gommées, la pression urbaine a généré une croissance de la ville et des hameaux environnants avec une dynamique périurbaine très marquée au sud de l'unité.
- Les coteaux représentent des lieux sensibles. Une trop forte déprise agricole ou de trop nombreuses constructions sur les coteaux auraient un fort impact paysager.
- La monoculture du maïs produit un paysage monotone et banal, peu attractif qui engendre sans doute une image négative de cette entité.
- La requalification des anciennes gravières représentent un enjeu pour le milieu naturel aturin.

